

Comparaisons étymologiques et consonantiques entre l'hébreu et sept langues contemporaines

par Bruno DRAY

Bibliophane - Daniel Radford, 2007,
215 p., 23 €

Publié en 2002 par l'auteur dans une première version et depuis révisé, ce livre tente de valider l'hypothèse qu'entre l'hébreu et les langues indo-européennes, il convient de remarquer des rapprochements étymologiques et consonantiques qui ne sont pas seulement des coïncidences. En dehors des mots devenus universels, même lorsqu'ils ne sont pas des noms propres (parce qu'ils sont directement issus du texte biblique, essentiellement du Pentateuque), il existe, selon l'auteur, une autre source d'évolution des langues, conséquence des migrations et des contacts interculturels, qui explique que l'on retrouve dans les langues plus jeunes des calques de l'ancienne, en l'occurrence de l'hébreu.

première étude inter-linguistique des similitudes lexicales entre l'hébreu et l'arabe, il s'agit d'abord de définir les équivalences latines pour chacun des vingt-deux caractères hébraïques, pour ensuite mener — ce qui aboutit à deux tableaux récapitulatifs — les comparaisons consonantiques (avec ou sans permutation de consonnes) qui permettent de fonder les similitudes étymologiques ou de termes possédant des sens synonymes entre d'une part l'hébreu, d'autre part le français, l'italien et l'espagnol, l'anglais et l'allemand, enfin le russe (et l'alphabet cyrillique). Un lexique de près de 350 mots hébreux et de 30 mots arabes, et un lexique de plus de 300 mots français présentant un lien étymologique ou consonantique avec l'hébreu, terminent l'ouvrage.

Il faut lire l'ouvrage pour s'en faire une idée exacte. Il est certain, comme le rappelle l'auteur en conclusion, que l'hébreu, bien que réputé langue morte, a exercé une indéniable influence sur la pensée religieuse européenne ; mais son hypothèse suppose d'autres mécanismes, plus automatiques, d'emprunts lexicaux ? Que s'est-il passé en réalité ? On n'a pas de réponse certaine à cette question.